

Sens & Finances

Le journal de la **philanthropie d'avenir**



édito

Agir pour les enfants, la France de demain

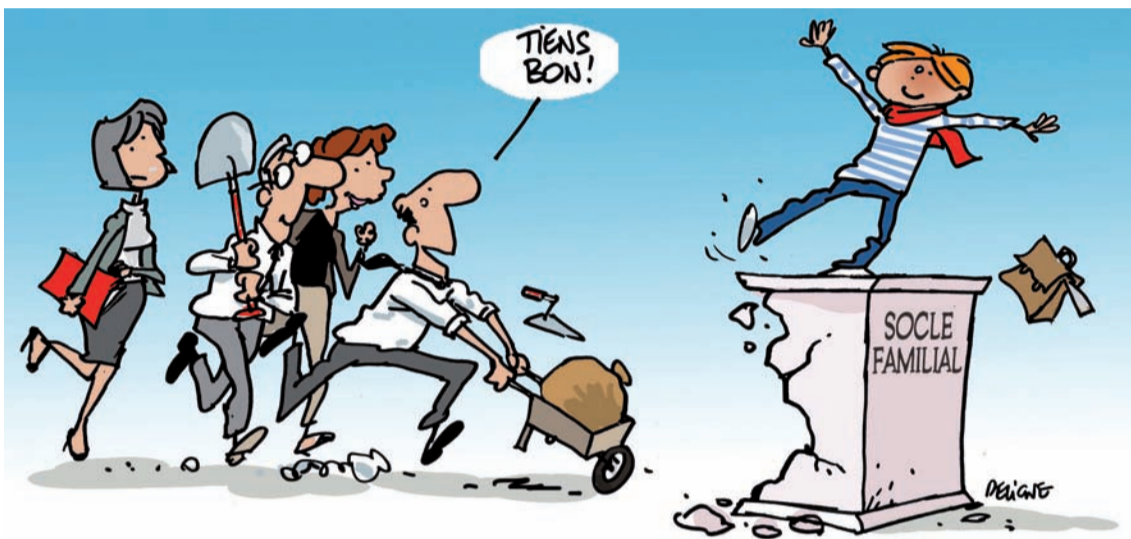
Le « métier » de parent est difficile. Et face à ces difficultés, les parents sont souvent livrés à eux-mêmes. Pourtant cette situation est inacceptable. Non seulement pour les parents – confrontés à l'échec de leur rôle éducatif – mais aussi pour les enfants, bien sûr, qui ne bénéficient plus d'un environnement propice à leur épanouissement.

Chaque enfant a besoin d'un cadre stable et serein pour se construire. Il n'y a, à mes yeux, pas d'enjeu plus fondamental. En venant en aide aux familles, c'est aux enfants qu'on tend la main. Ils sont la France de demain. Ce combat, mené depuis près de 150 ans par Apprentis d'Auteuil, je l'ai rejoint en 2010, avec ma fondation « K d'Urgences ». Mon action a pris le chemin des familles monoparentales, une sur cinq en France, car elles sont parmi les plus vulnérables. À la croisée de tous les problèmes de société – emploi, logement, endettement, isolement, etc. – elles ne sont pas suffisamment prises en compte par les pouvoirs publics. Qu'il s'agisse des prestations sociales, pensions alimentaires, crèches ou écoles, toutes les mesures à prendre bénéficieraient aux enfants.

Voilà pourquoi il concentre tout mon engagement, qui n'est d'ailleurs pas lié à mon parcours personnel. Je n'ai pas connu moi-même la monoparentalité et me sens justement plus libre et plus forte pour défendre les intérêts de ceux qui en ont besoin. Voir toutes les actions d'intérêt général qui peuvent être conduites, par Apprentis d'Auteuil comme par d'autres, me redonne confiance en l'avenir. Ces personnes qui donnent de leur temps, de leur expérience, de leur influence ou qui ouvrent leur porte-monnaie me portent et m'encouragent à continuer. Au-delà de la compréhension et de l'empathie, il faut agir. Sur ce point, il n'y a pas de petites actions. Chacune d'elle récompense la persévérance et la patience de tous ceux qui s'engagent quotidiennement aux côtés des bénéficiaires : les enfants et leurs familles.

Christine Kelly, membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, Présidente de la Fondation K d'Urgences

Investir sur la famille, pilier de la jeunesse



La crise économique n'est malheureusement pas le seul mal de la jeunesse. Il est difficile en effet de ne pas faire le lien entre les difficultés d'une certaine jeunesse et celles de leur famille. Les troubles des enfants en écho aux troubles des parents ?

Premier écosystème de la personne, la cellule familiale est le terreau où se forge la personnalité, se fondent les valeurs, se mettent en place les fondements de la vie en société. Que la famille soit une composante essentielle de toute société, le doute n'est pas permis. Si cette famille est fragile, dans son existence ou dans son modèle, l'enfant qui y grandit le sera également. Le chômage, les difficultés financières, les séparations, etc., on ne compte plus les paramètres qui affaiblissent le modèle éducatif.

QUAND L'INSTRUCTION PUBLIQUE A LAISSÉ PLACE À L'ÉDUCATION NATIONALE

En tête des causes de l'exclusion des jeunes, l'échec scolaire. Chaque année, entre 150 et 200 000 jeunes sortent du système scolaire en situation d'échec. Un homme politique les a justement nommés « les mal appris » : privés de scolarité, ces jeunes, ne reçoivent pas les connaissances nécessaires pour s'insérer dans la société et devenir adulte. Cependant, l'école montrée du doigt n'est, à mon sens, pas la seule responsable. Contrairement à l'appellation de son ministère de tutelle – « ministère de l'éducation nationale » –, sa vocation n'est pas d'éduquer des enfants, mais bien d'instruire des élèves, comme l'indiquait le ministère de tutelle d'autrefois, celui « de l'instruction publique ». Aujourd'hui, on demande trop souvent aux enseignants de se faire éducateurs en lieu et place des parents. Forcément, cela laisse moins de place pour le savoir et la connaissance. Si l'école est en crise, c'est à mon sens aussi parce que la cellule éducative de base, à savoir la famille,

ne remplit pas sa fonction. De nombreux enfants n'ont pas la chance de se construire dans cette cellule structurante qu'est la famille.

APPRENTIS D'AUTEUIL : UN ENGAGEMENT EMBLÉMATIQUE

Pourtant, aujourd'hui plus que jamais, les enfants sont désirés, en témoignent les superbes taux de natalité et de fécondité dont bénéficie la France. Est-ce à dire que les parents sont mal préparés à leur nouveau rôle ? Ont-ils toujours les moyens de faire face aux barrières sociales ? Les nouvelles structures familiales seront-elles assez fortes ? De ce point de vue, l'engagement d'Apprentis d'Auteuil auprès des familles est emblématique. Appui indispensable des pouvoirs publics, Apprentis d'Auteuil assure remarquablement cette double mission d'éducation et d'instruction. Son investissement auprès des familles a besoin d'être soutenu, en continu. Le don ISF permet de participer directement à une initiative sociétale qui a fait ses preuves auprès de la jeunesse en difficulté. Avec ce don, Apprentis d'Auteuil pourra perpétuer et développer son action ●

Philippe Chalmin,
Professeur à l'Université de Paris-Dauphine
et créateur de Cyclope

infos clés

1 parent sur 5 déclare avoir souvent rencontré des difficultés dans l'éducation des enfants

(Ministère des Affaires Sociales et de la Santé, février 2013)

78 % des jeunes français considèrent que la famille est le lieu où l'on se sent le plus en sécurité

(Observatoire des Jeunes et des Familles d'Apprentis d'Auteuil – Enquête « Jeunes & Familles : trajectoires de vie, visions d'avenir », 2012)

2,7 milliards d'euros sont capitalisés et 165 millions d'euros sont reversés chaque année par les fondations personnelles ou familiales françaises

(Centre Français des Fondations, 2009)

Soutenir les jeunes en difficulté grâce à l'accompagnement des parents

Le soutien à la parentalité est devenu un des axes prioritaires d'Apprentis d'Auteuil qui met en place des lieux pour renouer les liens et retrouver une harmonie au sein de la famille.

Accompagner les jeunes en difficulté est depuis près de 150 ans la raison d'être d'Apprentis d'Auteuil. Mais depuis plusieurs années, cela se traduit aussi par l'accompagnement des parents dans leur rôle éducatif. Ainsi en 2012, la plateforme téléphonique du service d'accueil Écoute Infos Familles d'Apprentis d'Auteuil a reçu près de 1 500 appels de familles en recherche d'un appui ou de conseils pour faire face à un problème. Trop souvent, les jeunes en difficulté sont ainsi confrontés à une très grande précarité des parents qui ont du mal à jouer leur rôle et à accompagner les enfants dans un projet de vie à long terme. La prise en charge du parent en tant que premier éducateur devient donc une priorité, afin de limiter l'impact négatif sur les enfants. « C'est au niveau de la prévention que nous nous plaçons car un parent en difficulté n'est pas un mauvais parent, explique Carine Parent, responsable développement des partenariats internationaux. Sa situation de grande précarité l'empêche en revanche le plus souvent de jouer son rôle ».

C'est pourquoi la fondation s'est également donnée pour mission de prévenir en amont les problématiques familiales en soutenant les parents dans leurs responsabilités grâce à des lieux d'accueil permettant de travailler sur le rôle des parents. Dès la petite enfance, enfants et parents sont accueillis dans des crèches sociales où ils reçoivent conseils et aides sur l'éducation. De nombreuses mères qui élèvent seules leurs enfants y trouvent également leur place.

UN RÉSEAU INTERNATIONAL COMME SOURCE D'INSPIRATION ET D'INNOVATION

De même, Apprentis d'Auteuil développe un réseau de Maisons des Familles. C'est en s'appuyant sur sa connaissance des dispositifs qui ont fait leurs preuves à l'international qu'Apprentis d'Auteuil a décidé d'incarner et de mettre en œuvre l'idée des Maisons des Familles : « des lieux de valorisation pour une meilleure estime de soi mais aussi d'échanges, tant d'expériences que de compétences » explique Carine Parent. Une manière de « renforcer les liens parents enfants grâce à des rencontres et des discussions organisées par exemple autour du jeu » poursuit-elle. Aujourd'hui, Apprentis d'Auteuil expérimente ces Maisons des Familles à Grenoble (38) et Marseille (13) et compte en ouvrir 30 en France et à l'étranger d'ici 2017.

Ces connexions à l'étranger et l'action internationale font désormais partie intégrante du développement d'Apprentis d'Auteuil.



Elles passent par un travail de coopération permanent avec les partenaires locaux qui connaissent bien le contexte et les problématiques du pays. Ainsi, travailler sur le terrain à l'étranger « favorise une réflexion commune entre partenaires internationaux pour ainsi innover dans les projets », souligne Carine Parent. Les Maisons des Familles constituent d'ailleurs un exemple représentatif de dispositif né d'échanges et de

« ...Travailler sur le terrain à l'étranger favorise une réflexion commune entre partenaires internationaux pour ainsi innover dans les projets. »

réflexions communes avec des partenaires internationaux, ce modèle étant développé depuis plus de 30 ans au Québec...

De la même manière, la mise en place du service d'accueil Écoute Infos Familles, plateforme téléphonique ouverte à tous les jeunes et familles qui rencontrent des difficultés, est un exemple d'initiative de soutien aux familles venue d'ailleurs. Une visite d'Apprentis d'Auteuil à Kinshasa (République démocratique du Congo) il y a plusieurs années avait en effet débouché en France sur la création de ce service en 2001.

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Ailleurs dans le monde, Apprentis d'Auteuil soutient aussi des associations locales qui travaillent à la réinsertion familiale des enfants des rues. La fondation a notamment mis en place un réseau d'associations pour développer ses activités et réfléchir ensemble à de meilleures solutions. Une manière pour Apprentis d'Auteuil d'asseoir son expertise à l'échelle internationale et d'agir avec d'autres, bien au-delà de ses frontières ●

Marianne Lagrange



flashez ici pour plus d'infos

La philanthropie, source de cohésion familiale

La philanthropie n'est pas qu'une affaire de don au profit de bénéficiaires. Elle peut aussi être porteuse de valeurs pouvant être transmises de génération en génération.

L'Association Française du Family Office (AFFO), qui travaille à une meilleure connaissance du métier – accompagner les familles, souvent sur plusieurs générations, dans la gestion de leur patrimoine familial, financier ou entrepreneurial – l'a constaté et entend développer la philanthropie familiale.

LA PHILANTHROPIE COMME OUTIL DE COHÉSION FAMILIALE

Pour François Mollat du Jourdin, secrétaire général de l'AFFO, « beaucoup de choses sont désormais possibles. Le législateur, en 2003, a mis au point de nouveaux outils, accessibles et souples : fonds de dotation, nouvelles fondations abritantes... Parallèlement, une nouvelle génération d'entrepreneurs a développé une forte conscience philanthropique ».

Aujourd'hui, près d'un client sur trois cherche à mettre en place un projet philanthropique, incluant souvent au moins un membre de la famille. « Toutes les familles ne sont pas prêtes à faire de la philanthropie, analyse François Mollat du Jourdin. Pourtant ce peut être un outil de fédération et de cohésion familiale

indéniable, par exemple par un projet commun dès le départ, entre plusieurs générations, ou un projet parental que les enfants rejoignent ensuite ».

Les Family Office accompagnent ainsi ces philanthropes en les guidant dans la structuration et la mise en place de leurs projets. « Un projet commun « désintéressé » peut aussi permettre à chacun de se trouver un nouveau rôle au sein de la cellule familiale, en apportant engagement et compétences » continue François Mollat du Jourdin.

L'EXEMPLE DE LA FONDATION UN PAS AVEC TOI

Les exemples de projets familiaux vers l'intérêt général sont d'ailleurs nombreux. La fondation *Un pas avec toi*, www.fondation-unpasavecstoi.org, sous égide d'Apprentis d'Auteuil, fédère ainsi quatorze membres de la même famille sur trois générations. Et l'objectif commun de donner un « coup de pouce » aux projets de jeunes en difficulté est un bon moyen de transmettre la responsabilité citoyenne et sociale aux générations futures ●



Marianne Lagrange

regards croisés...

**Carl Lacharité,**Psychologue clinicien, professeur
au Département de psychologie de l'Université
du Québec à Trois-Rivières

Maisons des Familles : l'expérience québécoise

« Le concept de la Maison des Familles a émergé à la fin des années 80 et s'est mis en place au Québec sans aucune impulsion des pouvoirs publics. C'est l'intention des parents qui a généré ces créations. Ensemble, nous avons inventé un modèle », explique Carl Lacharité, le fondateur d'une des premières Maisons des Familles à Trois-Rivières. Une Maison qui reçoit chaque année entre 600 et 1 000 familles.

Dans ces « lieux de réflexion », des solidarités se mettent en place et « l'aide aux familles y prend un nouveau visage » précise-t-il. En premier lieu, la Maison des Familles permet de repenser la relation entre les familles et les intervenants professionnels.

« L'intervention du professionnel induit toujours plus ou moins une notion de pouvoir parce qu'il est vu comme quelqu'un avec un savoir. En outre, les difficultés, les besoins, les problèmes que rencontrent les familles sont traduits dans un langage que seuls les professionnels maîtrisent. Les parents peuvent vite se sentir démunis face à cette intervention : ils s'entendent raconter dans un langage professionnel et ne s'y reconnaissent pas du tout. La plupart du temps, les professionnels ne sont pas conscients de ces décalages de perception qu'ils ne sont pas formés à appréhender » explique-t-il.

Au contraire, les Maisons des Familles construisent « un modèle communautaire » où les expériences de chacun permettent de créer une intelligence collective. « Dès lors, l'aide professionnelle s'opère différemment », analyse Carl Lacharité.

« Les professionnels s'initient à la pratique d'une écoute plus intense que ce à quoi ils sont préparés, ce qui permet à leurs interventions de s'opérer avec plus de recul. Je parlerais d'une expérience d'écoute radicale » explique le psychologue.

Le rôle du professionnel n'est pas d'être un simple animateur prévient toutefois Carl Lacharité : « dans tous les groupes qu'unit une grande proximité sociale, les échanges sont plus informels et on y partage facilement ses expériences. Mais le risque est alors de finir par être fasciné par ses ressemblances avec les autres sans pouvoir, ni savoir utiliser les différences qui pourraient émerger » poursuit Carl Lacharité.

C'est en cela que le point de vue extérieur du professionnel permet d'orienter chaque famille vers ses propres réponses, au-delà même de celle que le groupe insuffle ●

flashez ici pour
plus d'infos

Famille : privilégier la prévention

Sandra Tosello,

Program Officer à Stavros Niarchos Foundation

« La démarche d'Apprentis d'Auteuil qui a choisi d'intervenir en prévention auprès des familles nous a d'emblée convaincus », explique Sandra Tosello, Program Officer à Stavros Niarchos Foundation (www.SNF.org), fondation internationale qui œuvre depuis 1996. En effet, la Stavros Niarchos Foundation a intégré, depuis ses débuts, la protection de l'enfance comme l'une de ses priorités. « Nous nous sommes intéressés aux jeunes en difficulté, notamment à ceux qui, faute de diplôme, n'arrivent pas à accéder au marché de l'emploi. Or bien souvent, l'environnement familial de ces jeunes s'avère déficient en amont », analyse Sandra Tosello.

Cette réflexion a amené la Stavros Niarchos Foundation à imaginer des interventions de soutien précoces, dès la grossesse. « Nous avons déjà soutenu des actions d'Apprentis d'Auteuil dont nous connaissons la grande expertise, précise Sandra Tosello. Lorsqu'Apprentis d'Auteuil nous a présenté son dispositif pilote de Maison des Familles à Marseille, nous

« Nous nous sommes intéressés aux jeunes en difficulté, notamment à ceux qui, faute de diplôme, n'arrivent pas à accéder au marché de l'emploi. Or bien souvent, l'environnement familial de ces jeunes s'avère déficient en amont. »

avons réalisé qu'ils étaient arrivés aux mêmes conclusions que nous ».

Séduite par ce dispositif d'accompagnement à la parentalité innovant, la Stavros Niarchos Foundation décide d'aider Apprentis d'Auteuil à dupliquer ce dispositif sur l'ensemble du territoire national. Ces espaces dédiés aux familles, lieux d'accueil Petite Enfance, Maisons des Familles, sont installés en zone urbaine, dans des quartiers défavorisés. L'exercice de la fonction de parent peut effectivement s'avérer particulièrement difficile lorsqu'on est dépassé par des difficultés économiques et sociales à affronter quotidiennement.

Dans ces espaces qui accueillent parents et enfants, des professionnels les accompagnent pour les aider à mieux vivre ensemble.

« Ces dispositifs permettent de consolider les familles et d'éviter leur explosion, résume Sandra Tosello. Or je crois que nous sous-estimons les risques à long terme liés à l'éclatement de la cellule familiale : tout particulièrement dans un contexte socio-économique fragile » ●

« J'ai retrouvé la force d'être mère »

Leila B.,

Mère bénéficiaire du soutien d'Apprentis d'Auteuil

Quand Apprentis d'Auteuil rencontre Leila en 1989, c'est une mère en deuil. Les gestes simples de la vie quotidienne, comme habiller ses enfants pour l'école, préparer un repas, sont devenus impossibles pour cette jeune femme dévastée par la mort accidentelle de sa plus jeune fille. « Le chagrin de perdre cette enfant a tout emporté, se souvient-elle. Je suis comme morte avec elle. Je n'arrivais plus à être mère pour mes autres enfants ».

Les équipes d'Apprentis d'Auteuil interviennent pour soutenir la famille. Les enfants sont pris en charge la semaine et rentrent à la maison le week-end. Peu à peu les éducateurs et la jeune mère apprennent à se connaître. Ils doivent s'apprivoiser. « Je n'étais

pas facile, relate Leila. Malheureuse et agressive, j'avais peur qu'ils me prennent mes enfants. J'ai mis du temps à faire confiance ». Progressivement, les équipes d'Apprentis d'Auteuil et la mère nouent un vrai dialogue pour travailler ensemble. Chaque décision éducative est prise en concertation. « Même quand j'avais tort, j'étais entendue. Ça apaise et m'a fait sentir respectée et restaurée dans ma fonction de mère ».

Ce travail de soutien a porté ses fruits. Désormais la famille va bien. « J'ai pu soigner des blessures anciennes liées à ma propre enfance et avoir deux autres enfants, une joie inespérée ». Les liens très forts qui ont été tissés avec la Fondation ne sont pas rompus. « C'est devenu pour moi comme une autre famille », résume Leila. « Parmi tous les interlocuteurs rencontrés par la mère en souffrance que j'étais, la Fondation Apprentis d'Auteuil a quelque chose que les autres n'ont pas. Ses équipes ont su parfaitement identifier mes besoins et au-delà du soutien apporté, elles ont su me donner envie de me relever et de reprendre vie. Mes enfants et moi leur devons beaucoup » ●

Désormais la famille va bien. « J'ai pu soigner des blessures anciennes liées à ma propre enfance et avoir deux autres enfants, une joie inespérée. »

Restez connecté avec **Sens & Finances**

twitter.com/SensEtFinances

facebook.com/Sensetfinances

S'inscrire à la Newsletter sur :
www.sens-et-finances.com

INNOVATION

Vacances solidaires : le temps du partage

Avec la crise, le budget vacances se réduit. Pour y faire face, plusieurs initiatives solidaires voient le jour. Parmi elles, l'Ancien Carmel de Condom (32) a retenu l'attention de Sens & Finances qui tenait à mettre en lumière cette innovation philanthropique.

François Content

Directeur général
Apprentis d'Auteuil



Soyons ensemble des tisseurs de liens

Parce que depuis bientôt 150 ans Apprentis d'Auteuil s'occupe des jeunes en difficulté, nous savons que leur plus grande souffrance est la solitude, et l'isolement de leur famille.

C'est pourquoi nous mettons tout en œuvre pour être plus proches de ces familles et accomplir au mieux, à travers elles, notre mission d'éducation.

Nous portons aujourd'hui cette ambition de redonner aux parents leur dignité en les épaulant dans leur quotidien et en leur permettant de réaffirmer leur rôle. Tous ces parents que nous accompagnons au jour le jour et chez qui nous décelons des capacités et des talents qui n'attendent qu'à être révélés. Notre vocation n'est autre que de leur donner les moyens de les exploiter pour permettre à chaque famille de retrouver bien-être et sérénité.

Ensemble, avec nos partenaires publics et privés, avec tous ceux qui s'engagent et investissent d'une manière ou d'une autre sur la famille, nous pouvons répondre à deux problèmes cruciaux : la fragilité et la précarité des familles mais aussi l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Car au-delà des questions du logement ou de l'éducation, notre fonction principale consiste à retisser des liens. Le lien mère-enfant bien sûr, mais aussi le lien avec les réseaux de professionnels, les partenaires, les entreprises, les donateurs... C'est collectivement, en confrontant nos expériences et en associant nos savoir-faire, que nous apporterons les solutions les plus efficaces. Tous ensemble, aux côtés des familles, réunissons nos forces et unissons nos efforts. Soyons les tisseurs de liens qui redonneront toute sa force à la cellule familiale et leurs repères aux jeunes qui souffrent de solitude.



Seules 37 % des familles ayant des bas revenus sont parties en vacances en 2012. Un chiffre en baisse constante, puisqu'elles étaient près de la moitié en 2007. Cette conséquence directe de la crise pèse sur les rapports familiaux, les vacances constituant un moment privilégié pour retisser des liens en mettant momentanément de côté les soucis du quotidien. Face à cette situation, plusieurs initiatives solidaires ont vu le jour et parmi elles, l'Ancien Carmel de Condom, dans le Gers (32).

Le projet repose sur la transformation d'un ancien carmel en un site de vie et de « vacances solidaires », axé sur le « partage collectif » et où rencontrer l'autre rend meilleur. Dans ce lieu d'échange, des personnes de tous horizons cohabitent, pour une nuit ou pour plusieurs semaines, et participent à des activités riches de sens : agriculture raisonnée, création artistique, cuisine, restauration des locaux... De fait, l'objectif du fondateur d'en faire « un

lieu de mixité sociale où se côtoient des personnes retraitées, des personnes en situation d'exclusion et des vacanciers ou des pèlerins de passage », comme il le déclarait récemment dans la presse, semble atteint.

UN INVESTISSEUR PRIVÉ À L'ORIGINE DE CETTE INITIATIVE

Cette initiative originale est celle d'un homme, Olivier Laffon, qui a investi 1,5 million d'euros pour l'achat du lieu et sa rénovation. Ce philanthrope n'en est d'ailleurs pas à son premier projet solidaire. Entrepreneur pendant des années, il découvre qu'il est atteint de la maladie de Parkinson à l'âge de 37 ans et subit, plusieurs années plus tard, une opération lourde lui permettant de continuer à avancer. Mais sa vision de la vie s'en est trouvée changée. Il décide de mettre son savoir-faire dans l'immobilier et sa fortune « au service de valeurs autres que financières ».

Il vend son entreprise et achète des immeubles qu'il loue à des associations, à des loyers inférieurs de 30 à 50 % à ceux du marché. Il crée alors la Maison des Associations de solidarité, la Ruche (pépinière d'entreprises) ou encore le Comptoir Général. Son but n'est évidemment pas de faire du profit mais bien de soutenir des projets ayant une utilité sociale. Le projet de rachat du Carmel de Condom entre ainsi dans cette logique, alliant financement efficace et solidarité. Aussi pour Olivier Laffon, ce lieu est d'abord un endroit où l'on vient « vaincre la solitude, l'ennui et la pauvreté ».

Marianne Lagrange

brèves

→ Braderie solidaire « Mamans en Fête »

Les 25 et 26 mai prochains, Apprentis d'Auteuil organise une braderie solidaire dans 9 grandes villes (Paris, Grenoble, Marseille, Toulouse, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Chartres) au profit de projets locaux. Destinée à venir en aide aux mamans en grande difficulté et à leurs enfants, la

première édition organisée en 2012 à Chartres avait permis de récolter plusieurs milliers d'euros alloués au financement d'une aire extérieure pour la résidence mère-enfant, le Bercaill. Des dons en nature de la part des partenaires d'Apprentis d'Auteuil (prêt à porter, enfance, cosmétique, électroménager, déco, jardin...) seront ainsi vendus lors de cette braderie.

→ Qui seront les grands donateurs de demain ?

Une étude américaine publiée par le Dorothy A. Johnson Center for Philanthropy et le cabinet de conseil 21/64, intitulée « NextGen Donors » dresse le portrait des très grands philanthropes de la prochaine génération. Sur un échantillon de donateurs âgés de 20 à 41 ans, issus de familles

extrêmement aisées, 53 % viennent de familles donnant plus de 250 000 dollars par an et 52 % des familles ont plus de 5 millions de dollars dans leur fondation ou fonds philanthropique. Cette nouvelle génération confirme la montée en puissance de la philanthropie familiale, plus stratégique et guidée par une volonté d'engagement forte. La jeune génération scrute

et cherche les associations qui répondent à leurs aspirations et financent de véritables solutions, tout en continuant à soutenir les causes défendues de longue date par leurs familles. Enfin, ils n'ont pas peur d'afficher leur engagement, notamment sur les réseaux sociaux.



Apprentis d'Auteuil

40 rue Jean de La Fontaine
75016 Paris

Fondation reconnue
d'utilité publique depuis 1929

Fondation abritante depuis 2009

Directeur de la publication : François Content

Rédacteur en chef : Roland Raymond

Comité de rédaction : Carole Boivineau, Claire Dognin

Rédaction : Philippe Chalmin, François Content, Christine Kelly,

Marianne Lagrange, Annabelle Pando, Frédérique Perrotin

Crédits photos : Apprentis d'Auteuil, Fondation *Un pas avec toi*,

Ancien Carmel de Condom, Jean-Pierre Pouteau / Apprentis d'Auteuil 2012

Illustration : Deligne - Iconovox

Création et coordination : VEXCEL, imprimé en avril 2013

par l'imprimerie Vincent. Ce journal est imprimé sur papier recyclé

Sens & Finances : N°13 - n°ISSN0756-3454

Édité par Apprentis d'Auteuil

40 rue Jean de La Fontaine 75016 Paris,

tél : 01 44 14 75 75

E-mail : contact@apprentis-auteuil.org

Internet : www.apprentis-auteuil.org



Si vous souhaitez agir en faveur de la jeunesse en difficulté, les équipes d'Apprentis d'Auteuil se tiennent à votre disposition pour vous rencontrer.



Claire Dognin,

Responsable Philanthropie
philanthropie@apprentis-auteuil.org

01 44 14 75 20

En région :

RÉGION OUEST :

→ **Christophe Langlais** 02 40 32 46 65
christophe.langlais@apprentis-auteuil.org

→ **Yoann Robin** 02 40 65 39 89
yoann.robin@apprentis-auteuil.org

RÉGION SUD-OUEST :

→ **Anne Gallois-Pujos** 05 62 88 68 80
anne.gallois@apprentis-auteuil.org

→ **Caroline Boidron** 05 56 17 31 91
caroline.boidron@apprentis-auteuil.org

RÉGION SUD-EST :

→ **Gaël Charveriat** 04 72 97 04 31
gael.charveriat@apprentis-auteuil.org

RÉGION NORD-EST :

→ **Hélène Holleder** 03 88 45 85 94
helene.holleder@apprentis-auteuil.org

→ **Servane Leurent-Brintet** 03 20 44 08 14
servane.leurent@apprentis-auteuil.org

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE :

→ **Anne-Laure Fournere** 01 46 23 62 60
anne-laure.fournere@apprentis-auteuil.org

HORS MÉTROPOLE :

RÉUNION : → **Benoît de Blanpre** 02 62 29 02 97
benoit.de-blanpre@apprentis-auteuil.org

MARTINIQUE : → **Sophie Plaisance** 05 96 75 01 93
sophie.plaisance@lesperancepsi.org

SUISSE : → **Benoîte Kneib** 04 50 40 09 73
benoite.kneib@apprentis-auteuil.org

